

Wilhelm Busch, de la caricature à la BD

Exposition au musée provincial Félicien Rops

Du 30 mai au 30 août 2009

En collaboration avec le musée Wilhelm Busch de Hanovre (Allemagne)

Une exposition ludique et familiale cet été au musée Rops avec les œuvres comiques et rafraîchissantes du peintre et caricaturiste allemand Wilhelm Busch (1832-1908).

Wilhelm Busch, contemporain de Félicien Rops, a comme ce dernier développé au cours de sa vie une passion pour la peinture, la caricature ainsi qu'une critique acerbe de la bourgeoisie de son temps.

Plusieurs thèmes sont abordés dans l'exposition : la vie de l'artiste, ses caricatures, l'influence de la photographie sur son travail, ses peintures, réservées au cercle de ses intimes et redécouvertes après sa mort...

Sans oublier les aventures de *Max & Moritz*, premiers héros de la bande dessinée moderne... dont les blagues, à l'image de *Pim Pam Poum* ou de *Quick & Flupke* de Hergé, tournent autour d'événements burlesques, parfois sadiques, mais toujours pourvus d'humour. Ces petits personnages facétieux font encore rire l'Allemagne entière !

L'exposition est accompagnée d'un catalogue édité par la Stichting Kunstboek.

Celui-ci se veut une référence sur l'art de Wilhelm Busch, très peu publié en français. Il comprend des textes du Dr. Hans Joachim Neyer, conservateur du musée Wilhelm Busch d'Hanovre, de Nelly Feuerhahn, chercheur CNRS et rédactrice en chef de la revue *Humoresques*, et de Michel Defourny, maître de conférence en littérature jeunesse à l'Université de Liège.

Format 23 x 23 cm, 96 pages, 80 illustrations, prix de vente : 19,90 €.

Les familles sont l'objet d'une attention tout particulière cet été : un petit carnet d'activités est en effet disponible à l'accueil du musée pour un prix modique. Il s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans et leur permettra, grâce à des questions et des jeux, de partir à la découverte de cette exposition tout en s'amusant.

Cette exposition bénéficie du soutien de l'Ambassade d'Allemagne, du Goethe Institut Brüssel, de Pelikan et de Bahlsen.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Du 30 mai au 30 août 2009

Musée provincial Félicien Rops
12, rue Fumal
5000 Namur
T.081/ 77 67 55 // F. 081/ 77 69 25
www.museerops.be // info@museerops.be
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
Ouvert tous les jours en juillet et août

Entrée : 3 €

Réduction : 1,50 €

Groupes scolaires : 1 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

Audio-guide disponible en français et néerlandais : 2 €

Livret d'activités pour les enfants : 1 €

Réservation visites guidées : 081/77 67 55

Intervention contemporaine

Anne Mortiaux, artiste plasticienne dont le travail se trouve à la frontière du jeu et du réel, mettra sa touche personnelle à la scénographie de l'exposition.

Par le biais d'une installation ludique intégrée au sein même de l'exposition, les œuvres de Wilhelm Busch deviendront une aire de repos, de jeu, d'observation... Une belle intégration contemporaine au milieu d'œuvres du 19^{ème} siècle, toujours terriblement modernes.

Activités annexes

Dimanche 14/06/2009

De 10 à 18 heures, entrée gratuite à l'exposition. A 14h30, visite guidée gratuite.
Réservation souhaitée : 081/77 67 55

Samedi 20/06/2009 à 10h

Signez Félicien Rops

Visite guidée de l'exposition temporaire traduite en langue des signes, en collaboration avec le Service d'Interprétation des Sourds de Wallonie.

Prix : 5€ (entrée et visite comprises).

Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Du lundi 6 au vendredi 10/07/2009

Bande dessinée et caricature

Stage pour les 8-12 ans

Une semaine entière consacrée au 9^{ème} art et qui débutera par la visite du musée de la bande dessinée à Bruxelles.

Le stage consistera en la création complète d'une bande dessinée : scénario, texte, découpage, dessin, coloriage, le tout en une dizaine de pages. Puis viendra le temps

de la finalisation : couverture, reliure, exercices de promotion après d'éditeurs par la création d'un portfolio, d'un tee-shirt, d'un personnage en 3 dimensions...

Prix : 60€ (matériel compris), payables le 1^{er} jour du stage

De 9 à 16 heures

Inscription (obligatoire, places limitées à 15 enfants) : 081/77 67 55

Dimanche 19/07 et dimanche 23/08/2009

De 10 à 18 heures, entrée gratuite à l'exposition. A 14h30, visite guidée gratuite.

Réservation souhaitée : 081/77 67 55

Samedi 25/07 et samedi 08/08/2009 à 15h

Une après-midi en famille à la découverte de Max et Moritz, les deux diabolotins farceurs !

Après une brève visite de l'exposition, une conteuse animera ce livre par la technique du kamishibai, petit théâtre d'images d'origine japonaise.

Enfin, un goûter clôturera l'activité.

Tout public à partir de 6 ans

Tarif : 5€/ personne. Durée : 2 heures

Réservation (obligatoire, places limitées à 25) : 081/77 67 55

Les musées planchent sur les bulles

Cette exposition s'inscrit dans l'action « Les musées planchent sur les bulles », menée par vingt musées membres de l'asbl Musées et Société en Wallonie (MSW), à l'occasion de l'année à thème 2009 : la bande dessinée.

En plus de leurs propres activités, ces musées convient le public à partager un voyage surprenant avec pour seul guide le regard de jeunes artistes sur leur région.

En effet, un portfolio rassemblant des planches réalisées par des étudiants de l'Institut Saint-Luc à Liège est en vente dans chacun des musées participant à l'opération. Il est tiré à 300 exemplaires et numéroté ; sa couverture est illustrée par René Hausman, célèbre dessinateur belge.

Un véritable objet de collection qu'on peut se procurer au détour d'une visite dans l'un de ces musées, dont le musée provincial Félicien Rops.

De plus les planches originales reprises dans le portfolio seront présentées lors d'une exposition itinérante dans toute la Wallonie.

Plus d'informations : www.msw-bd.be

Biographie de Wilhelm Busch

- 1832 Naissance le 15 avril, à Wiedensahl dans le royaume de Hanovre ; aîné des sept enfants du commerçant Friedrich Wilhelm Busch.
- 1841 Confié, pour la suite de son éducation, à son oncle, le pasteur Georg Kleine, à Ebergötzen près de Göttingen.
- 1847 Débute ses études à l'Ecole Polytechnique (aujourd'hui, l'Université Technique) de Hanovre, en vue de devenir constructeur de machines.
- 1851 Interrompt ses études, pour acquérir une formation de peintre, d'abord à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf, puis en
- 1852 à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers
- 1853 A la suite d'une typhoïde, retourne dans son pays. Collectionne des légendes, des contes populaires, des chansons
- 1854 A l'Académie des Beaux-Arts de Munich : nouvelle tentative de devenir peintre. Membre de la société d'artistes *Jeune Munich*
- 1858 Début de sa collaboration aux *Feuilles volantes (Fliegende Blätter)* et aux *Illustrations de Munich (Münchener Bilderbogen)* édités par Kaspar Braun (y collabore jusqu'en 1870)
- 1864 *Farces en images (Bilderpossen)*, éditées par Heinrich Richter à Dresde
- 1865 *Max et Moritz (Max und Moritz)*, édité par Braun & Schneider à Munich.
- 1867 *Hans Huckebein*, édité par Eduard Hallberger à Stuttgart.
- 1867 Debut des relations cordiales avec Johanna Kessler à Francfort
- 1869 *Badaboum ou Les Abeilles (Schnurrdiburr oder Die Bienen)*, éditions Braun & Schneider
- 1870 *Saint-Antoine de Padoue (Der Heilige Antonius von Padua)*, éditions Moritz Schauenburg, Lahr.
- 1871 Contrat avec l'éditeur Otto Bassermann, ami de ses années du *Jeune Munich*. A partir de cette date, paraissent aux éditions Bassermann les bandes dessinées, poèmes et œuvres en prose publiées du vivant de Busch
- 1872 *La pieuse Hélène (Die Fromme Helene)*, *Illustrations de la « Jobsiade (Bilder zur Jobsiade)* , *Pater Filucius*

- 1872 S'installe définitivement à Wiedensahl, après des séjours parfois prolongés à Munich et Francfort. A partir de 1868, il se lie d'amitié avec la Francfortoise Johanna Kessler. Il effectue des visites, entre autres vers Francfort, Munich, Vienne, Berlin, Dresde, la Belgique, la Hollande, Florence et Rome.
- 1873 Devient membre de la société d'artistes munichois *Allotria*, et début de son amitié avec les peintres Franz von Lenbach et Friedrich August von Kaulbach, avec le sculpteur et décorateur Lorenz Gedon et, en 1880, avec le Chef d'orchestre de la Cour et exécutant de Wagner, Hermann Levi.
- 1873 *L'anniversaire ou les Particularistes (Der Geburtstag oder Die Partikularisten)*
- 1874 *Tralala! (Dideldum!), Critique du cœur (Kritik des Herzens)*
- 1875 *Aventures d'un célibataire (Abenteuer eines Junggesellen)*
- 1876 *Mr. et Mme. Knopp (Herr und Frau Knopp)*
- 1877 Rupture des relations avec Johanna Kessler
- 1877 *Juliette (Julchen)*
- 1878 *Les cuites (Die Haarbeutel)*
- 1879 Vie commune avec sa sœur devenue veuve, Fanny Nöldeke, à la Maison des veuves de pasteur de Wiedensahl.
- 1879 *Fipps le singe (Fipps der Affe)*
- 1880 *Histoires-éclairs pour les petits yeux et les petites oreilles (Stippstörchen für Äuglein und Öhrchen)*
- 1881 *Le Renard. Les Dragons. Deux histoires drôles (Der Fuchs. Die Drachen. Zwei Lustige Sachen)*
- 1881 Busch quitte définitivement Munich
- 1882 *Plisch et Plum (Plisch und Plum)*
- 1883 *Balduin Bähnlamm, le poète handicapé (Balduin Bähnlamm, der verhinderte Dichter)*
- 1884 *Klecksel le peintre (Maler Klecksel)*
- 1886 Première autobiographie : *En ce qui me concerne (Was mich betrifft)*, intitulée par la suite *De moi, à propos de moi (Von mir über mich)*. Après

avoir mis fin à l'œuvre des bandes dessinées, il reprend plus énergiquement ses tentatives de peindre et de dessiner librement.

- 1891 Retrouvailles avec Johanna Kessler et ses filles
- 1891 *Le songe d'Edouard (Eduards Traum)*
- 1895 *Le papillon (Der Schmetterling)*
- 1898 Va s'installer, avec sa sœur, chez le plus jeune de ses neveux, Otto Nöldeke, pasteur à Mechtshausen dans le Harz.
- 1904 *A la fin des fins (Zu guter Letzt)*
- 1908 Meurt le 9 janvier, à Mechtshausen.
Première exposition de son oeuvre de peintre, qui, de son vivant, n'était connue que d'un cercle étroit de parents et d'amis.

Publications posthumes :

Après (Hernach), 1908

Apparence et réalité (Schein und Sein), 1909

Catalogue de l'exposition, extraits issus de chacun des trois auteurs

« Le caractère cinématographique des caricatures de Wilhelm Busch.

En 1932, Thomas Theodor Heine donna des indications méthodiques pour comprendre le rôle de précurseur joué par Busch dans l'apparition de la bande dessinée américaine du point de vue du film et de la photographie : « Dans le genre cinématographique de la caricature, qui représente un événement dans une série de dessins continus et de textes adaptés, Busch a eu un prédécesseur particulièrement remarquable : le genevois Rudolf Toepffer. [...] Les images jaillissent chez Busch à un rythme de jazz et il n'est pas étonnant qu'il ait trouvé la plupart de ses imitateurs aux Etats-Unis même si ceux-ci n'ont jamais ni atteint ni même envisagé d'atteindre ses qualités artistiques. Les *Comic strips* des caricaturistes américains tels Outcault, Dirks, ou Opper sont tous liés à Busch. Toute une industrie qui s'est développée presque à la chaîne aux Etats-Unis doit son existence lucrative à Wilhelm Busch. Les figures des garnements *Max et Moritz*, qui lui ont été directement reprises, ont réjoui pendant des années le public dominical de la presse américaine, sous le titre *Les Petits Garnements (Katzenjammer Kids)*. »

Busch a grandi avec la photographie. Il l'a utilisée comme modèle pour ses propres dessins et ses peintures à l'huile, il a vivement espéré qu'elle puisse servir de modèle de reproduction de ses histoires en images. Il l'a aussi acceptée comme canal publicitaire nécessaire et a su relever le défi de son esthétique. Nier cet intérêt de Busch pour la photographie équivaldrait -toutes proportions gardées - à réduire cet auteur à l'utilisation d'une machine à écrire mécanique au lieu de lui attribuer les avantages d'un ordinateur portable. La modernité de ses histoires en images se révèle d'abord d'un point de vue photographique à partir duquel le cinéma est apparu, qui a stimulé la réaction de l'art libre *futuriste* et qui a trouvé son application dans l'invention *des comics* (la bande dessinée). *Max et Moritz* se penchent sur le berceau des *Petits garnements*. » (...)

Hans Joachim Neyer, *Wilhelm Busch, de la caricature à la bande dessinée*

« La rencontre de Wilhelm Busch dans l'enfance s'avère une émotion particulière pour certains créateurs, dont Tomi Ungerer qui revendique l'héritage de Wilhelm Busch : « ...l'espiègle Lili, les Pieds Nickelés tout autant que Max et Moritz m'ont appris que les mauvaises blagues étaient bien plus amusantes que les bonnes... ». La dimension populaire sans visée explicitement satirico-politique de l'humoriste allemand n'est pas en écho avec les qualités satiriques ou humoristiques appréciées en France où l'on ignore les détournements satiriques et les innombrables parodies politiques permises par Max et Moritz. Au pays de Molière et de Voltaire, l'ambiguïté d'un rire sans portée socialement correctrice dérange. L'ironie d'une leçon *a contrario* échappe à l'esprit cartésien, qui lui préfère la moquerie. En Belgique, où le Till selon De Coster incarne la force des faibles par la ruse, la facétie n'est jamais gratuitement agressive ; l'espièglerie s'y trouve à son aise comme l'ont prouvé en particulier le surréalisme d'un Magritte ou plus récemment le succès de Philippe Geluck.

Les farces ne sont risibles que de les savoir de désirables bêtises réservées à l'imagination, et il se pourrait bien que la jeunesse du rire trouve sa source dans cette innocence des enfants. En 1983, Nathalie Sarraute évoque ses souvenirs dans

Enfance et mentionne dès les premières pages : « Dans les dessins de mon livre préféré, *Max et Moritz*, avec ses vers si drôles que je sais par cœur, que j'aime scander, rien ne me fait jamais peur, même quand je vois les deux méchants garnements ficelés sur un plat, prêts à être enfournés et rôtis comme deux petits cochons de lait [...] Ce qui est certain, c'est que cette image est restée liée à ce livre et qu'est resté intact le sentiment qu'elle me donnait d'une appréhension, d'une peur qui n'était pas de la peur pour de bon, mais juste une peur drôle, pour s'amuser ».

Nelly Feuerhahn, *L'espièglerie frondeuse de Wilhelm Busch en Belgique et en France*

« Dans la première moitié du 19^{ème} siècle, un nouveau type de personnage fait son entrée en littérature de jeunesse : l'enfant terrible. Jean-Paul Choppart, très célèbre jusqu'au début du 20^{ème} siècle, est un peu oublié aujourd'hui, même si quelques spécialistes continuent à s'intéresser à lui. Ses aventures parurent sous forme de feuilleton, à partir de 1832, dans *Le Journal des enfants*. La presse pour la jeunesse était alors naissante et son rôle allait devenir très important. (...)

A l'époque où les aventures de Jean-Paul Choppart paraissent, la caricature connaît un âge d'or. Qu'il s'agisse de collaborations avec la presse satirique, de publication de lithographies, ou d'illustrations de livres, les caricaturistes passionnent le public. Ils contribueront au succès de Jean Paul Choppart dont Louis Desnoyers offre une description qui se prête à une transposition visuelle :

« Jean-Paul était fainéant, gourmand, insolent, taquin, hargneux, peureux, sournois. Je n'en finirais pas si je voulais donner la liste complète de tous les petits défauts qui distinguaient Jean-Paul, un des plus mauvais sujets les mieux conditionnés dont l'histoire des enfants célèbres puisse léguer le souvenir. »

Michel Defourny, *Trois regards sur les « enfants terribles »*